

« Priorité : des solutions pour les victimes »

André Frédéric revient sur les conclusions de la commission attentats à laquelle il a participé

Durant un an et demi, 16 députés ont travaillé sur des pistes de solution suite aux attentats de Bruxelles. Parmi eux, le Theutois André Frédéric. Il évoque les conclusions du travail de la commission.

ENTRETIEN
André Frédéric

Député et conseiller communal PS

↳ **Qu'avez-vous fait exactement durant tout ce temps ?**

On s'est concentré sur quatre éléments. L'analyse des services de secours, l'analyse des services de police et de renseignements, les victimes et, enfin, la radicalisation. Ça a été intense au niveau du travail, on a fait 163 réunions ce qui représente 474 heures de travail plus le travail préparatoire. Mais intense aussi émotionnellement, on a fait des rencontres bouleversantes. Je suis un grand émotif, mais je me suis retenu de pleurer à plusieurs reprises. Rien que d'en parler me donne des frissons.

↳ **Il y a des moments particuliers que vous**

retiendrez ?

La visite de la station de Maelbeek et de Zaventem trois semaines après les faits, notamment. Les services de secours, qui étaient présents quand les faits se sont produits, nous ont raconté les scènes de guerre vécues. La rencontre avec les victimes a aussi été un élément marquant. On s'est d'ailleurs occupé trop tard de ces victimes.

↳ **Comment ça ?**

On a écouté des histoires dramatiques, mais tous nous disaient que dans ces moments-là, ils avaient surtout besoin d'être pris par la main. C'est ce qu'on doit pouvoir leur offrir et c'est vers là que vont nos recommandations. Il y a, comme ça se fait en France, le devoir de créer un fonds pour aider directement les victimes. Il faut également créer un guichet qui prendra en charge le dossier des victimes pour les aider au mieux. Mettre au point ces solutions pour les victimes, c'est la priorité absolue.

↳ **Et au niveau des services, quelles sont les conclusions ?**
Que ce soit les services de police,

de renseignements ou de secours, ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire avec les moyens qu'ils avaient. Mais, dans les deux cas, il y a parfois eu un manque de communication. Au niveau des services de sécurité et de police, il faut également renforcer les effectifs et rapidement.

↳ **Et sur le volet radicalisation ?**
Ça a été le plus complexe. Il n'y a pas une solution mais plusieurs. On s'est notamment rendu compte que le net et le milieu carcéral favorisaient la radicalisation. Pour le net, il faut s'associer avec les géants du milieu pour les obliger à fermer les sites qui prônent le radicalisme. En milieu carcéral, il faut créer un poste de référent radicalisme qui pourra détecter les cas.

↳ **La commission a accouché d'un document de 1.000 pages ; a-t-on été assez loin ?**
Honnêtement oui. On a été au bout des choses. Mais il faudra maintenant les concrétiser. Dans ce cadre-là, la commission va se muier en comité de suivi pour s'assurer que le gouvernement met les choses en place. ●

LOÏC MANGUETTE



André Frédéric avec le président de la commission Patrick Dewael (Open VLD) © Belga

Sur la crise au PS

Pour Frédéric, Di Rupo doit rester président

Le PS traverse actuellement une crise suite aux affaires, on en a déjà longuement parlé, mais également à la montée du PTB. « Actuellement, d'après les sondages, il est vrai que c'est la force politique qui monte en Wallonie. Mais ils surfent surtout sur l'image d'un homme, Raoul Hedebouw », analyse le député socialiste theutois.

Raoul Hedebouw, avec qui André Frédéric ne partage visiblement pas la même idéologie, ni la même méthode de travail. « Au Parlement, il vient à 14 h 30, il fait le show durant les questions d'actualité, puis il repart. Il faut lui reconnaître des talents d'orateur qui auraient pu faire de lui un homme de théâtre, mais on ne le voit par contre pas beaucoup sur le travail parlementaire », ajoute-t-il.

MAGNETTE, LEADER NATUREL

Cette crise que le PS connaît remonte d'ailleurs jusqu'à Elio Di Rupo, son président, dont la légitimité à la tête du parti est



Di Rupo et Marnette © PN

contestée par certains. Mais pas par le socialiste theutois. Pour lui il n'y a pas de doute, Di Rupo est bel et bien l'homme de la situation.

« Ça me fait rire cette histoire. Les gens qui l'accablent maintenant sont les mêmes qui l'applaudissaient à en avoir les mains violettes quand il a été réélu à la présidence voici trois ans. En trois ans, à ce que je sache, il n'a pas perdu ses compétences. Mais s'il venait à se retirer on a de toute façon un leader naturel pour lui succéder en la personne de Paul Magnette ». ●

Les cotes

9 pour Dewael

Avant tout, André Frédéric a tenu à expliquer qu'il n'aime pas donner de notes. « On ne juge pas les gens simplement en les figeant avec une note », explique-t-il.

> **Patrick Dewael (Open VLD) :** 9/10.

« 10 serait excessif, mais il a présidé la commission attentat de manière exemplaire et respectueuse et ça a permis d'aboutir à un vote quasi unanime du projet. »

> **Jan Jambon (NVA) :** 5/10

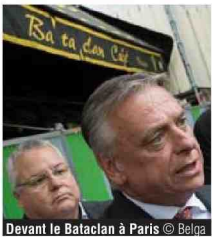
« Je dois reconnaître qu'il travaille et qu'il a dû gérer les attentats. Il prend des mesures mais on doit le contrôler car c'est un adepte de la privatisation, des services publics de sécurité notamment. »

> **Elio Di Rupo (PS) :** 9/10

« C'est un homme d'expérience. Il donne au parti, il est présent actif et créatif. »

> **Raoul Hedebouw (PTB) :** 5/10

« Je lui reconnais un talent oratoire, il devrait faire du théâtre. Il fait parfois du simplisme, du populisme et du "y a qu'à". Quand il dit qu'il n'ira au pouvoir que dans 15 ans et à certaines conditions, ce n'est pas prendre ses responsabilités pour moi et pourtant, c'est ce que le citoyen attend. » ●



Devant le Bataclan à Paris © Belga

Parmi les faits qui l'ont marqué, il y a la visite de Zaventem et de la station Maelbeek, en compagnie des secours, 3 semaines après l'attentat.



À l'aéroport de Zaventem © PN

Sa réaction par rapport à la situation du bourgmestre

« Un choix compliqué pour Philippe Boury »



Philippe Boury © YB.

On vous en parlait la semaine dernière, Philippe Boury va devoir choisir entre son mandat et son job de directeur à la

SWDE. Un choix comélien pour le bourgmestre de Theux, qui pourrait bien redistribuer les cartes au sein de la commune.

« Honnêtement, je ne sais pas ce qu'il va choisir », nous souffle André Frédéric, qui siège au conseil communal avec lui depuis 1995. « Mais ce qui est certain, c'est que ce sera un choix compliqué pour lui. Il est bourgmestre par passion mais la raison lui doit peut-être de rester

à la SWDE ».

S'il ne pouvait plus être bourgmestre, IFR en pâtirait tout de même certainement un peu, tout profit pour Ecolo et le PS+ du coup et, comme le rappelle l'élu socialiste, un petit chamboulement pourrait changer la donne au sein du conseil. « Mais quoi qu'il se passe, ajoute-t-il, on fera de toute façon au mieux, dans l'intérêt des Theutois, comme on l'a toujours fait ». ●